

## Malawi : La nouvelle présidente Joyce Banda aura fort à faire

@rib News, 10/04/2012 â€“ Source Reuters Joyce Banda, la nouvelle prÃ©sidente du Malawi, aura fort Ã  faire pour redresser lâ€™Ã©conomie au point mort de son pays et soulager une population qui souffre des pÃ©nuries chroniques de biens de premiÃ©re nÃ©cessitÃ©, comme le sucre ou lâ€™essence. Vice-prÃ©sidente passÃ©e Ã  lâ€™opposition en 2010, arrivÃ©e au samedi en raison du dÃ©cÃ©s Ã  78 ans du chef de lâ€™Etat Bingu wa Mutharika, MmeÃ  Banda suscite dÃ©normes attentes de la population.

Les derniÃ©res annÃ©es de Mutharika ont Ã©tÃ© marquÃ©es par la restriction des libertÃ©s publiques, par une crise Ã©conomique majeure, la chute des recettes tirÃ©es de la culture du tabac, la pÃ©nurie de devises Ã©trangÃ©res, et surtout par le gel de lâ€™aide internationale â€”notamment amÃ©ricaine et britanniqueâ€” en 2011, en raison des dÃ©cisions autoritaires du rÃ©gime Ã  convaincre des dÃ©fils qui lâ€™attendent, MmeÃ  Banda, 61 ans, nÃ©ma quÃ© faire un tour dans un supermarchÃ© du centre de Lilongwe, la capitale. Par les temps qui courent, il nÃ©est pas rare de faire quatre heures de queue pour acheter du sucre, comme Moses Tstate, 32 ans : "Je suis ici depuis six heures du matin. On manque de sucre au Malawi, cela fait bienÃ t un mois que Ã§a dure". CÃ©est tellement frustrant, car cÃ©est produit au Malawi mais on nÃ©en trouve nulle part", ajoute-t-il. Dans les stations-service, les files dÃ©attente sont Ã©galement quotidiennes et alimentent la frustration des habitants dÃ©normes pacifiques de ce petit pays pauvre dÃ©Afrique australe, thÃ©Ã©tÃ© en juillet 2011 de manifestations qui ont tournÃ© en lâ€™Ã©meute. Dix-neuf personnes avaient Ã©tÃ© tuÃ©es par la police. Essence au marchÃ© noir "Je mets de lâ€™essence que au marchÃ© noir. CÃ©est trois fois plus cher que le tarif normal affichÃ© Ã  la pompe", se plaint Sam Kabota, un mÃ©decin, pour faire ses courses au supermarchÃ©. SÃ©il juge, aprÃ©s trois jours, que la prÃ©sidence de MmeÃ  Banda dÃ©marre bien, il attend encore quÃ©elle fasse ses preuves et lâ€™observera "de trÃ©s prÃ©s". Depuis son arrivÃ©e au pouvoir, MmeÃ  Banda a dÃ©jÃ  tombÃ© quelques tÃ©tes, dont celle du chef de la police responsable de la tuerie de juillet. Pour Daniel Dunga, prÃ©sident de lâ€™ordre des comptables du Malawi, "la prÃ©sidente doit se concentrer sur la relance du business, cÃ©est toutÃ  ! (...) Le plus important, ce sont les rÃ©serves de devises Ã©trangÃ©res (quÃ©il faut reconstituer), et tout le reste suivra". La dÃ©valuation du kwacha, la monnaie nationale, et la rÃ©vision dÃ©un systÃ©me fiscal qui dÃ©courage les investissements seront ensuite les prioritÃ©s, estime-t-il. Toute la sociÃ©tÃ© civile, qui sÃ©est dressÃ©e ces derniers mois contre Mutharika pour rÃ©clamer dÃ©libertÃ©s, attend en fait que la fin de lâ€™autoritarisme permette le redÃ©marrage de lâ€™Ã©conomie. "Les Malawites se sentent plus libres maintenant", constate Undule Mwakasungula, prÃ©sident du comitÃ© consultatif des droits de lâ€™homme. "Nous ne vivons plus dans la peur parce que nous avons une nouvelle prÃ©sidente qui croit aux principes dÃ©mocratiques, (...) mais je pense que lâ€™Ã©conomie a besoin dÃ©une politique de long terme. Economiquement, nous sommes dans le chaos." "Nous avons besoin dÃ©un gouvernement trÃ©s rÃ©actif, mais aussi Ã  lâ€™Ã©coute et qui sÃ©assure quÃ©on se sortira des pÃ©nuries, lesquelles nous sommes englucÃ©s", ajoute ce militant. Transition en douceur au Malawi, une femme au pouvoir Les craintes d'une succession chaotique au Malawi aprÃ©s la mort du prÃ©sident Bingu wa Mutharika se sont Ã©vanouies avec l'annonce, samedi, par la vice-prÃ©sidente Joyce Banda qu'elle assumait le pouvoir conformÃ©ment Ã  la Constitution. Joyce Banda, une militante des droits de l'homme Ã©gÃ©e de 61 ans, devient ainsi la premiÃ©re femme Ã  accéder Ã  la magistrature suprÃ©me dans un pays d'Afrique australe. La radio publique avait auparavant confirmÃ© le dÃ©cÃ©s du chef de l'Etat Ã  la suite d'une crise cardiaque. De sources gouvernementales et mÃ©dicales, on avait dÃ©clarÃ© vendredi que Bingu wa Mutharika Ã©tait dÃ©cÃ©dÃ© Ã  l'Ã¢ge de 78 ans peu aprÃ©s avoir Ã©tÃ© victime d'une crise cardiaque la veille. Sa dÃ©part mortelle a Ã©tÃ© transfÃ©rÃ© par avion dans un hÃ´pital militaire sud-africain. Ã  « Comme vous le voyez, la Constitution prÃ©vaut Ã  », a dÃ©clarÃ© Joyce Banda samedi au cours d'une confÃ©rence de presse Ã  Lilongwe, la capitale politique. EntourÃ©e de membres du gouvernement, de l'Ã©tÃ© attorney generalÃ  et de chefs de l'armÃ©e et de la police, elle a dÃ©crÃ©tÃ© un deuil national de dix jours. Les drapeaux ont Ã©tÃ© mis en berne et la radio-tÃ©lÃ©vision publique diffuse dÃ©ormais de la musique funÃ©bre. Ã  « J'appelle tous les Malawites Ã  conserver leur calme et Ã  maintenir la paix civile durant cette pÃ©riode de deuilÃ  », a-t-elle dit. InquiÃ©tudes occidentales La Constitution stipule que le ou la vice-prÃ©sidente assume l'intÃ©rim en cas de disparition du chef de l'Etat. On s'attend Ã  ce que Joyce Banda reste au pouvoir jusqu'aux prochaines Ã©lections prÃ©vues en 2014. La prÃ©sidence et le gouvernement ont publiÃ© un communiquÃ© assurant la population et la communautÃ© internationale que Ã  la Constitution de la RÃ©publique du Malawi sera scrupuleusement respectÃ©e pendant la pÃ©riode de transitionÃ  ». La Grande-Bretagne et les Etats-Unis, principaux bailleurs de fonds jusqu'Ã  ce qu'ils gÃ©lent leur aide Ã  la suite de dÃ©saccords avec la politique du prÃ©sident dÃ©funt, ont pris position pour une transition en douceur respectant l'ordre constitutionnel. Ã  « Nous espÃ©rons que la vice-prÃ©sidente (Banda), qui doit assumer l'intÃ©rim, prÃ©tera serment rapidementÃ  », a fait savoir le dÃ©partement d'Etat amÃ©ricain. Ã  « J'exhorte toutes les parties Ã  conserver le calme et j'espÃ©re qu'une transition pacifique interviendra conformÃ©ment aux dispositions de la Constitution malawiteÃ  », a dÃ©clarÃ© de son cÃ´tÃ© William Hague, secrÃ©taire au Foreign Office, dans un communiquÃ©. Les Etats-Unis avaient exprimÃ© vendredi leur crainte d'assister Ã  une succession non conforme Ã  la Constitution en raison de la volontÃ© prÃ©tÃ©e Ã  Bingu wa Mutharika de favoriser l'accession au pouvoir de son frÃ©re Peter, ministre des Affaires Ã©trangÃ©res. Samedi, les rues de Lilongwe et de Blantyre, la capitale Ã©conomique, Ã©taient calmes, la police Ã©tant dÃ©ployÃ©e aux points nÃ©vralgiques.